



ÉVALUATION LIRE ET FAIRE LIRE

**13 coordinations départementales
participantes,
3 objectifs évalués au regard de
l'expertise scientifique**

*Février 2013
Commission évaluation Lire et faire lire*



SOMMAIRE

I. En quoi le programme Lire et faire lire favorise-t-il les habitudes de lecture ?

P.7

A. Lire et faire lire favorise les comportements d'accès autonome à la lecture

1. Lire et faire lire familiarise l'enfant avec le livre
2. Lire et faire lire désacralise l'accès aux espaces dédiés au livre et à la lecture
3. Lire et faire lire participe à la création de rites autonomes de lecture en s'appuyant sur le plaisir de lire
4. Lire et faire lire facilite le plaisir de la lecture par une meilleure maîtrise de la langue

B. Lire et faire lire ouvre à des pratiques littéraires diversifiées chez l'enfant (thématiques, supports)

C. Lire et faire lire, à travers l'action de ses bénévoles apporte une plus-value complémentaire à l'expertise professionnelle dans l'acte éducatif

- Préconisations

II. En quoi le programme Lire et faire lire favorise-t-il le développement du bénévolat ?

P. 15

A. Lire et faire lire est un espace d'engagement durable.

1. L'engagement à Lire et faire lire s'inscrit dans la durée et demande d'asseoir une stratégie de fidélisation
2. L'engagement à Lire et faire lire est facteur de reconnaissance sociale du bénévole
3. L'engagement à Lire et faire lire est un espace de socialisation pour le bénévole
4. L'engagement bénévole à Lire et faire lire constitue un vecteur d'enrichissement personnel
5. La participation du bénévole à Lire et faire lire est porteuse de sens

- Préconisations

III. En quoi le programme Lire et faire lire favorise-t-il l'échange intergénérationnel ?

P. 21

A. Lire et faire lire fait évoluer les représentations intergénérationnelles

B. Lire et faire lire crée un espace de transmission et d'échange

- Préconisations

ANNEXE : Le référentiel de Lire et faire lire

P. 24



Préambule

Ce document est le premier résultat du travail d'évaluation engagé depuis trois ans par l'association nationale Lire et faire lire. S'il n'est pas une fin en soi dans le sens où la dynamique évaluative a vocation à perdurer, il offre toutefois un premier regard sur l'utilité du programme Lire et faire lire à partir de trois clés d'entrée : le plaisir de lire, la plus-value du bénévolat et la richesse du lien intergénérationnel.

L'élaboration de ce document a été rendue possible par un travail de mobilisation de coordinations départementales volontaires autour de cet objet complexe et parfois fastidieux que constitue l'évaluation. La démarche accompagnée par une commission d'élus nationaux de Lire et faire lire et d'accompagnants spécialisés sur la méthode évaluative s'est voulue résolument participative dans le sens où les acteurs de terrain ont été associés dans la phase de définition du cahier des charges mais également dans la phase de récolte de l'information évaluative. Un dispositif de consultation a notamment permis de recueillir la parole d'acteurs, qu'ils soient bénévoles, coordinateurs, enseignants, enfants, parents ou élus locaux.

Les conclusions de ce travail d'évaluation s'adressent à l'ensemble des acteurs associés de près ou de loin au programme Lire et faire lire mais également à nos partenaires associatifs et institutionnels. Elles ont vocation à être diffusées à une échelle la plus large possible.

Objectifs de la démarche

« Lire et faire lire a pour ambition de participer à l'émergence d'un peuple de lecteurs, afin que chaque citoyen puisse avoir accès à un niveau de connaissance et de conscience lui permettant de lutter contre tout obscurantisme et fanatisme. »

Alexandre Jardin

Cet idéal politique est plus que jamais d'actualité, toutefois après plus de 10 ans d'existence, Lire et faire lire a besoin de réinterroger certaines certitudes pour s'assurer de la cohérence entre les intentions affichées à travers son projet associatif et la réalité des pratiques de terrain. Le recours à l'évaluation est un moyen de répondre à ce défi de la cohérence et ce pour plusieurs raisons.

L'ambition de ce dispositif d'évaluation est tout d'abord de produire des résultats exploitables dans une perspective de progrès. L'association a besoin de repères sur ses clés de réussite mais également sur ses freins afin de consolider les pratiques des acteurs de terrain.

L'enjeu est ensuite de consolider et d'étayer l'argumentaire sur l'utilité réelle du programme auprès des partenaires, des financeurs et des citoyens. Il est indispensable d'engager nos stratégies de développement sur une base pédagogique, politique et argumentaire solide.

Ce dispositif évaluatif répond à un dernier objectif aux contours plus internes : promouvoir auprès des acteurs du réseau la culture de l'évaluation. L'évaluation est aujourd'hui un enjeu majeur pour la reconnaissance des organisations associatives.

Il nous apparaît de fait essentiel d'assurer un accompagnement des acteurs du réseau de Lire et faire lire sur cet objet complexe pour qu'ils soient en mesure de s'approprier cette démarche dans leurs pratiques quotidiennes.

En résumé, cette démarche évaluative répond à quatre ambitions :

- consolider nos pratiques,
- accompagner notre développement,
- améliorer notre visibilité envers nos partenaires, les institutions et plus largement le grand public,
- assurer un accompagnement des acteurs de Lire et faire lire à l'évaluation.

Nos postulats méthodologiques

Développer notre activité est une chose, démontrer son utilité en est une autre. Nous défendons l'idée que les temps de respirations évaluatives sont indispensables. Ils offrent l'opportunité de véritables temps de réflexion et de partage que ce soit en interne mais également vis-à-vis des acteurs associés de près ou de loin au programme. L'évaluation conduite ne se limite donc pas à un questionnement de nos pratiques et de leur efficacité. A travers cette démarche co-construite, le réseau Lire et faire lire a fait preuve de sa capacité à la réflexivité. Les temps d'échanges, de réflexion et de mobilisation nous ont permis de progresser collectivement par une remise en chantier du sens du programme.

Sur un plan très opérationnel, cette évaluation est le résultat du croisement entre deux études distinctes, la constitution d'un corpus scientifique et la réalisation d'une évaluation qualitative de terrain.

La première approche a permis de référencer des éléments de corpus scientifique dans 3 grands domaines d'études relatifs au projet associatif de Lire et faire lire : le goût de la lecture, le bénévolat et le lien intergénérationnel. Ce travail a été conduit avec l'aide d'experts qualifiés, en particulier Anne-Marie Chartier. Cette étude pointe les éléments de la littérature scientifique susceptibles de légitimer les postulats pédagogiques de Lire et faire lire. Toutefois, pour donner un sens plus concret à ce panorama « scientifique », notre parti pris a été de conjuguer ce travail avec une évaluation qualitative conduite directement avec l'aide des acteurs de terrain.

Cette seconde étude a été conduite auprès d'un panel d'acteurs de terrain qu'ils soient porteurs du programme : les bénévoles, les coordinateurs Lire et faire lire ; qu'ils soient partenaires : les élus, les enseignants ; mais également bénéficiaires : les enfants et leurs parents.

A travers cette consultation, l'objectif était ainsi d'articuler théorie, expérience et ressenti des acteurs. Cette évaluation se veut donc résolument qualitative dans le sens où l'enjeu n'est pas descriptif mais analytique : pourquoi, comment, atouts, écueils.

Ce postulat centré sur l'intérêt d'une démarche participative permet de compléter, de consolider, de légitimer les enseignements scientifiques par le recours au principe

de regards croisés. Cette technique évaluative vise à confronter la parole des différentes catégories d'acteurs dont les intérêts sont distincts. Dès lors que leurs ressentis se croisent, cela donne une certaine légitimité aux conclusions évaluatives car elles sont largement partagées. Cette technique permet alors de valoriser les points de consensus (légitimes), tout comme les points de dissensus (enrichissement de l'analyse).

Nous avons également insisté sur la nécessité de favoriser une réelle co-construction de la démarche d'évaluation avec les coordinations locales qui portent la mise en place de l'action au niveau départemental. C'est aussi pour cela qu'elles ont été invitées par le biais de leurs coordinateurs à participer à cette évaluation que ce soit dans la phase d'écriture des indicateurs comme dans la phase de récolte des informations évaluatives. Le schéma ci-dessous résume notre approche méthodologique :



Méthode

L'évaluation a mobilisé 13 départements : Allier, Ardèche, Bas-Rhin, Cher, Drôme, Haute-Garonne, Haute-Saône, Haute-Vienne, Isère, Loire, Loire-Atlantique, Paris, Savoie

Par le biais de 42 questionnaires construits en collaboration avec les coordinateurs et les bénévoles des départements pilotes, nous avons consulté au total :

- 609 bénévoles (environ 90 % en questionnaire, 10 % lors d'entretiens collectifs),
- 753 enfants,
- 378 parents d'enfants participant au programme, élus locaux ou professionnels de l'éducation (80 % d'enseignants, 20 % bibliothécaires et autres professionnels).

Ces questionnaires nous ont permis de récolter deux types d'indicateurs :

- **Des indicateurs de processus** : ils fournissent des informations sur la manière dont sont mises en œuvre les actions : les méthodes de mobilisation, les processus d'accompagnement, les stratégies pédagogiques...
- **Des indicateurs d'efficacité** : ils sont relatifs aux résultats de l'action que ce soit à court, moyen (effets) ou long terme (impacts). Ces résultats peuvent être anticipés ou imprévus.

Dans un souci de représentativité statistique nous avons cherché à proposer des indicateurs d'évaluation relativement homogènes, il n'en reste pas moins que chaque questionnaire est unique puisque coproduit avec les acteurs locaux. Ainsi nos résultats statistiques ne bénéficient que très rarement du poids relatif à la totalité des effectifs interrogés. Pour chaque conclusion évaluative nous avons pris le soin de préciser le panel d'acteurs consultés.

Calendrier

Septembre 2009 : installation d'une commission évaluation

Juin 2010 : adoption par le C.A. du référentiel d'évaluation du programme Lire et faire lire

Mars 2011-Mars 2012 : mission d'évaluation de Lire et faire lire (Contrat d'un an pour un chargé de mission)

Octobre 2012 : présentation de l'évaluation lors du Bilan national de lire et faire lire

Février 2013 : publication de la revue de littérature sur les thématiques retenues pour l'évaluation de Lire et faire lire, publication de l'évaluation de Lire et faire lire (avec évaluation terrain dans 13 départements) sur 3 objectifs

Les résultats obtenus à travers ce processus d'évaluation sont encourageants. Les conclusions évaluatives souffrent très certainement d'un manque de représentativité au regard du panel qui reste relativement étroit, toutefois ce premier document de synthèse n'est qu'une première étape. De nombreuses pistes sont désormais ouvertes pour approfondir ce travail de réflexion sur l'utilité et la pertinence du programme Lire et faire lire. L'enjeu est désormais de réfléchir collectivement à la manière d'engager cette dynamique évaluative dans un processus de progrès continu.

I. En quoi le programme Lire et faire lire favorise-t-il les habitudes de lecture ?

A. Lire et faire lire favorise les comportements d'accès autonome à la lecture

1. Lire et faire lire familiarise l'enfant avec le livre

Apports du corpus scientifique :

- Il existe une corrélation positive entre le degré de maîtrise de la lecture et la présence de livres dans l'environnement familial de l'enfant¹. Que ce soit au sein de l'environnement familial de l'enfant ou dans ses différents lieux de vie et lieux de passage (bibliothèque, ...), l'accès facilité au livre contribue à accroître les capacités de lecture de l'enfant.
- Selon l'étude Pisa² « l'engagement dans la lecture » peut compenser les désavantages socio-économiques. Les élèves « engagés » dans la lecture ont un score supérieur de 20 points, comparés à des élèves similaires, la moyenne étant à 500.
- Des interactions adultes-enfants au travers d'activités verbales ludiques, et non d'entraînements scolaires, peuvent s'avérer, sur le moyen et long terme, très profitables à la réussite à l'école et à l'intégration sociale³.

Résultats de l'évaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- L'hypothèse selon laquelle le bénévole habitue l'enfant à identifier et à utiliser le livre est très largement confirmée par le panel d'acteurs consultés (79% pour l'ensemble des acteurs, 72% pour les bénévoles et 85% pour les autres acteurs). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

Analyse de la commission évaluation :

Le corpus scientifique démontre clairement le lien étroit qui existe entre la régularité du contact de l'enfant avec le livre et sa réussite scolaire et personnelle. Le programme Lire et faire lire trouve donc une première utilité en multipliant les opportunités de rencontre entre l'enfant et le support « livre ». A travers les séances de lecture, les bénévoles apprennent aux enfants à identifier, à utiliser donc à se familiariser avec le livre et la lecture. Le nombre de séances de lecture organisées annuellement par Lire et faire lire, notamment dans le temps périscolaire, reflète la capacité de l'association à provoquer massivement cette rencontre entre l'enfant et le livre.

¹ Ariane Baye, Dominique Lafontaine, Sabine Vanhulle, « Lire ou ne pas lire. Etat de la question », Les Cahiers du CLPCF, 4. [Centre de la lecture publique de la communauté française], 2003.

² Ibid.

³ Frances A. Campbell, Abecedarian project, Minnesota, U. Georgetown, décembre 2007.

2. Lire et faire lire désacralise l'accès aux espaces dédiés au livre et à la lecture

Apports du corpus scientifique :

- Il existe une corrélation positive entre le degré de maîtrise de la lecture et la présence de livres dans l'environnement familial de l'enfant⁴. Que ce soit au sein de l'environnement familial de l'enfant ou dans ses différents lieux de vie et lieux de passage (bibliothèque, ...), l'accès facilité au livre contribue à accroître les capacités de lecture de l'enfant.

Résultats de l'évaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- 51% des acteurs consultés considèrent que Lire et faire lire est utile pour la découverte de lieux dédiés aux livres et à la lecture (48% des bénévoles et 55% des autres acteurs), avec un fort taux de personnes qui ne souhaitent pas se prononcer (22%). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- « Les enfants vont plus souvent emprunter des livres à la bibliothèque car ils prennent conscience que l'on peut avoir du plaisir notamment dû au dénouement de l'histoire ». *Une enseignante dans l'Allier*

Analyse de la commission évaluation :

51% des personnes consultées ont le sentiment que Lire et faire lire facilite l'accès des enfants aux lieux dédiés au livre et à la lecture. Ce pourcentage mitigé semble très lié aux pratiques et aux conditions hétérogènes d'organisation de Lire et faire lire selon les territoires. La volonté d'accompagner les enfants dans les bibliothèques, les CDI ou les autres lieux dédiés au livre (festivals, ...) est très dépendante des conditions d'organisation de la séance, de la nature des partenariats développés avec les bibliothèques mais aussi du temps dont disposent les bénévoles.

3. Lire et faire lire participe à la création de rites autonomes de lecture en s'appuyant sur le plaisir de lire

Apports du corpus scientifique :

- La posture pédagogique qui consiste à ne plus imposer la lecture comme une contrainte mais de chercher à motiver l'enfant à lire a une vraie plus-value sur le recours volontaire de l'enfant à la lecture.⁵
- Le fait que le lecteur noue des liens positifs au texte (qualifiés de « transactions du lecteur ») par empathie avec les héros, l'histoire, la thématique favorise l'engagement durable de l'enfant dans la lecture.⁶
- Des choix éclectiques de livres dont certains « sans prétention culturelle » ont un effet positif sur la représentation du livre et sur le plaisir de lire.⁷

4. Ariane Baye, Dominique Lafontaine, Sabine Vanhulle, *op. cit.*

5. *Ibid.*

6. *Ibid.*

7. Stéphane Bonnery, « Sociologie génétique des dispositions à l'éclectisme éclairé pour lire la littérature de jeunesse (5-7 ans) », 2010.

Résultats de l'évaluation de terrain :

Indicateurs de processus :

- Le travail sur le plaisir de la lecture se manifeste aussi par les stratégies d'animation mises en œuvre par le bénévole : que ce soit par la diversité des lectures proposées (effort reconnu par 90% des acteurs), par la diversité des supports (effort reconnu par 72 % des acteurs) et par des efforts d'animation dynamiques (effort reconnu par 79 % des acteurs). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

Indicateurs d'efficacité :

- 77% des acteurs associés au programme Lire et faire lire qu'ils soient bénévoles, élus, parents, coordinateurs du programme, ont le sentiment que les séances de lecture Lire et faire lire ont un impact positif sur l'envie des enfants de lire seuls. Ce taux atteint 82% pour les bénévoles. *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

- Ce sentiment est a priori confirmé par les enfants qui expriment à 69% l'envie de lire autant de livres que le bénévole. A priori, car il faut rester prudent sur ce type d'indicateurs sans éléments de comparaison avec des enfants qui ne participent pas au programme Lire et faire lire. *Panel : 263 enfants*

- 75 % constatent un nouvel attrait de leur enfant pour la lecture « il prend des livres pour les lire tout seul », « il réclame son histoire »,... *Panel : 28 parents*

- 63 % des enseignants ont le sentiment que leurs élèves sont plus motivés à apprendre à lire suite aux séances Lire et faire lire. *Panel : 32 enseignants*

- 78 % des enseignants ont le sentiment que le rapport aux livres de leurs élèves a changé. *Panel : 32 enseignants*

- Autre constat, les acteurs associés au programme ont le sentiment que Lire et faire lire participe au plaisir de lire chez l'enfant par les émotions ressenties à travers les lectures du bénévole, ce taux atteint 64% pour les bénévoles et 72% pour les autres acteurs. *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

- Les enfants expriment majoritairement le sentiment d'être obligés de participer aux séances Lire et faire lire (68%), toutefois ils sont 86 % à exprimer la volonté de participer plus souvent à ces séances. *Panel : 263 enfants*

- 73 % des bénévoles estiment que les séances ont un effet sur la motivation de l'enfant à apprendre à lire et découvrir les livres. *Panel : 176 bénévoles*

Analyse de la commission évaluation :

Le corpus scientifique démontre sans ambiguïté l'impact déterminant du « plaisir » pour favoriser les rites autonomes de lecture. Un des intérêts de Lire et faire lire est de proposer des séances de lecture qui ne soient pas inscrites dans une logique de contrainte d'apprentissage. Le recours à « l'histoire » est notamment un moyen privilégié de motivation des enfants à lire. Il crée des sentiments d'empathie avec les personnages et suscite des émotions qui aiguisent le goût de la lecture. La posture pédagogique qui consiste à ne plus imposer le livre mais davantage à motiver les enfants à lire apparaît donc visiblement comme une véritable plus-value du programme. Autre apport du corpus scientifique, la diversité des supports et des thématiques abordées sont des éléments déterminants pour accroître le plaisir de lire chez l'enfant.

L'évaluation de terrain conforte l'hypothèse selon laquelle le plaisir de lire est au cœur du projet pédagogique et politique de Lire et faire lire. Que ce soit par la voix des bénévoles, des élus, des parents, des coordinateurs et des enfants, les séances de Lire et faire lire sont jugées

positives pour développer le plaisir de lire chez l'enfant : les efforts engagés pour diversifier les supports, les thèmes de lecture, voire les modes d'animation, permettent visiblement à l'enfant de percevoir le livre comme un espace d'épanouissement, d'émotion, de suspense et de désir. Le choix des livres est à ce titre déterminant dans le sens où la diversité des supports et des thématiques traitées permet à l'enfant d'accroître sa représentation positive du livre, il comprend que la lecture peut aussi être un loisir. Les efforts des bénévoles pour favoriser le développement du plaisir de lire sont donc particulièrement pertinents et la qualité, donc la formation, de leur intervention éducative est un point clé d'efficacité du programme Lire et faire lire.

4. Lire et faire lire facilite le plaisir de lire par une meilleure maîtrise de la langue

Apports du corpus scientifique :

- L'apprentissage de vocabulaire dès le plus jeune âge, en particulier à travers des séances de lecture collectives, permet de réels progrès pour la compréhension de texte.⁸
- La capacité des enfants à comprendre les mots et donc à comprendre ce qu'évoque un texte lu à un premier niveau est une indication sur la réussite ou l'échec scolaire futurs des enfants.⁹
- Le questionnement spontané entre l'adulte et l'enfant permet de déterminer le niveau de compréhension du texte et d'ancrer les nouvelles connaissances des enfants¹⁰.

Evaluation de terrain :

Indicateurs de processus :

- 71% des acteurs constatent une certaine forme de théâtralisation des séances de lecture par les bénévoles (74% des bénévoles et 68% des autres acteurs). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

Indicateurs d'efficacité :

- 96% des acteurs consultés ont le sentiment qu'à travers les séances Lire et faire lire, l'enfant apprend de nouveaux mots de vocabulaire par la lecture des histoires (92% des bénévoles et 100% des autres acteurs). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- 77% de ces mêmes acteurs déclarent également que l'enfant apprend de nouveaux mots de vocabulaire grâce à l'alternance de supports et de genres utilisés dans les séances. (68% des bénévoles et 95% des autres acteurs). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

Analyse de la commission évaluation :

Le corpus scientifique insiste particulièrement sur l'importance pour les enfants d'enrichir leur vocabulaire dès le plus jeune âge par exemple à travers des expériences individuelles de lecture ou des temps collectifs. Ces derniers facilitent l'échange et la réponse aux questionnements : ils aident l'enfant dès lors qu'il est confronté à une situation d'incom-

8. **National reading panel**, Apprendre à lire aux enfants : les conclusions de la recherche expérimentale, Etats-Unis, 2002.

9. **Hélène Desrosiers et Amélie Ducharmé**, « Commencer l'école du bon pied. Facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire à la fin de la maternelle », octobre 2006.

10. **National reading panel**, *op.cit.*



préhension ou de blocage.

Les acteurs consultés sont unanimes sur l'intérêt de Lire et faire lire sur ce plan. Ils constatent notamment que la stratégie des bénévoles qui consiste à diversifier les supports et les styles de lecture favorise cet apport de vocabulaire. La proximité entre les bénévoles et les enfants réunis au sein de petits groupes de lecture permet également une interaction réelle, l'adulte peut répondre aux questions et aider à la compréhension des textes.

L'intérêt de ces temps « informels », dans le sens où il ne s'agit pas d'un temps d'apprentissage à proprement parler, est également de favoriser la théâtralisation de la lecture par les bénévoles aidés par la taille des groupes et par le temps dont ils disposent pour préparer les séances. Cette théâtralisation qui s'accompagne d'un travail sur la qualité de la lecture à voix haute est un facteur essentiel d'apprentissage de la différence entre le style direct et indirect. Les changements d'intonation permettent en effet à l'enfant de faire la différence entre l'expression du narrateur et le dialogue entre les personnages.

B. Lire et faire lire ouvre à des pratiques littéraires diversifiées chez l'enfant (thématiques, supports)

Apports du corpus scientifique :

- Des choix éclectiques de livres dont certains « sans prétention culturelle » ont un effet positif sur la représentation du livre et sur le plaisir de lire.¹¹

Evaluation de terrain :

Indicateurs de processus :

- 69 % des ouvrages lus sont des albums illustrés. *Panel : 173 bénévoles*
- 77 % des bénévoles déclarent aborder les thèmes du voyage, de la découverte à travers leurs lectures. *Panel : 173 bénévoles*
- Le bénévole propose une grande diversité de lectures (effort reconnu par 90% des acteurs), le bénévole propose une grande diversité de supports (72% d'approbation). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

Indicateurs d'efficacité :

- 78 % des bénévoles déclarent observer un intérêt de l'enfant pour découvrir de nouveaux horizons littéraires, *Panel : 205 bénévoles.*
- 67 % des bénévoles pensent aiguïser la curiosité artistique et culturelle des enfants. *Panel : 173 bénévoles.*
- A la question : « Où une lecture t'a-t-elle déjà donné envie d'aller ? » Flavie dans le Cher répond : « dans la jungle amazonienne », Calista dans le Cher « au musée ». Les livres ont donné une envie de voyage à certains enfants de l'Allier : « au zoo » pour Thomas, « dans la montagne », « le château de Versailles », « en Afrique », ou encore « au musée des dinosaures » pour d'autres enfants anonymes.

Analyse de la commission évaluation :

Il est essentiel pour les enfants d'avoir accès à différents supports de lecture (livre, album,...) et différents genres littéraires. Cet éventail leur permet d'ouvrir leurs horizons culturels. Les parents consultés à travers l'évaluation qualitative constatent dans leur grande majorité

11. Stéphane Bonnery, *op.cit*

l'impact positif de Lire et faire lire pour l'ouverture de leurs enfants à de nouveaux horizons littéraires. Les bénévoles ont également le sentiment de participer à aiguïser la curiosité artistique et culturelle des enfants.

L'effort des bénévoles pour diversifier les genres et les supports utilisés pour leurs lectures permet aux enfants de répondre à la diversité de leurs centres d'intérêts et donc d'accroître leur plaisir de lire. Cet effort est donc garant de l'efficacité et de la pertinence du programme.

C. Lire et faire lire, à travers l'action de ses bénévoles apporte une plus-value complémentaire à l'expertise professionnelle dans l'acte éducatif

Apports du corpus scientifique :

- Le groupe de pairs joue un rôle d'entraîneur important par ses goûts et ses rejets et il fonctionne comme un amplificateur normatif (on veut aimer ce qu'aiment les autres)¹².
- Des interactions adultes-enfants au travers d'activités verbales ludiques, et non d'entraînements scolaires, peuvent s'avérer, sur le moyen et long terme, très profitables à la réussite à l'école et à l'intégration sociale¹³.
- Plus un enfant aura des interlocuteurs différents, plus sa trajectoire scolaire s'ouvrira¹⁴.

Evaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- L'évaluation confirme l'hypothèse selon laquelle la médiation assurée par les adultes bénévoles dans les séances de lecture joue un rôle positif sur les habitudes de lecteur de l'enfant. 71 % des acteurs consultés ont le sentiment qu'il existe un comportement mimétique de l'enfant vis-à-vis de l'adulte (60% pour les bénévoles et 80% pour les autres acteurs). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- L'évaluation confirme également l'hypothèse selon laquelle la confiance portée par le bénévole sur les capacités de réussite de l'enfant est un facteur déterminant pour favoriser les habitudes de lecteur chez l'enfant (65% des acteurs consultés). *Panel : 110 acteurs consultés dont 50 bénévoles et 60 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- 69 % des bénévoles estiment que les séances ont un effet positif sur la confiance de l'enfant dans ses propres capacités de lecteur. *Panel : 176 bénévoles*
- 50 % de bénévoles considèrent que le lien qui les unit avec les enfants est de la complicité, 17 % de l'amitié et 7 % du respect. *Panel : 176 bénévoles*
- 57% des acteurs approuvent l'idée que l'enfant fait confiance au bénévole parce qu'il n'est pas enseignant, dont 60% des bénévoles et 53% des autres acteurs (dont la plupart sont justement enseignants). Sur ce point, il est intéressant de constater que 58% des enfants ne perçoivent pas le bénévole comme un enseignant. *Panel : 263 enfants*
- Les bénévoles sont considérés par 58% des enfants comme des grands-pères ou grands-mères. *Panel : 263 enfants*
- 86 % des parents déclarent avoir entendu parler du bénévole et des lectures de leur enfant par leur enfant. *Panel : 210 parents*

12. Ariane Baye, Dominique Lafontaine, Sabine Vanhulle, *op. cit*

13. Frances A. Campbell, Abecedarian project, Minnesota, *op. cit*.

14. Annie Feyfant, Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire. Veille et analyse, n°63, juin 2011.



- Concernant la consultation des enfants sur ce que représente Lire et faire lire pour eux, ils sont 74% à considérer que Lire et faire lire n'est pas un temps de travail, pour 52% il s'agit d'une pause dans la journée sans pour autant être un temps de récréation. *Panel : 263 enfants*
- Une très légère majorité des enfants considère également que Lire et faire lire ce n'est pas l'école et dans le même temps ils sont seulement 37% à considérer qu'il s'agit d'une activité à côté de l'école. *Panel : 263 enfants*
- Dernier aspect notable, les enfants sont 72% à considérer qu'un jour ils seront en capacité de lire comme le bénévole. *Panel : 263 enfants*

Analyse de la commission évaluation :

Ce critère relatif à l'impact positif du lien enfant/bénévole sur les habitudes de lecture de l'enfant est déterminant car il constitue une des grandes spécificités du programme Lire et faire lire. Le corpus scientifique conforte la pertinence d'une approche qui assure la rencontre entre enfants et adultes autour d'une activité éducative en dehors des temps d'apprentissage. Les enfants vont en effet nouer une relation affective avec les médiateurs, ils vont avoir tendance à les admirer ce qui est susceptible d'entraîner des comportements mimétiques, notamment sur le plan des habitudes de lecture. « Moi aussi je veux apprendre à lire pour faire comme les grands ». C'est ce que les chercheurs qualifient « d'amplificateur normatif ».

L'évaluation de terrain démontre la pertinence du programme Lire et faire lire sur ce plan. Les acteurs ont le sentiment que la présence de bénévoles-adultes est une vraie plus-value pour le développement de pratiques autonomes de lecture chez l'enfant notamment en raison de la présence de comportements mimétiques. Ce constat est d'autant plus marqué qu'il s'inscrit dans un climat de confiance des bénévoles quant aux capacités de compréhension de l'enfant. Les bénévoles sont visiblement très attentifs au lien développé avec les enfants. Le travail en groupe réduit d'enfants permet d'accorder plus d'attention à chacun d'entre eux. Cette évaluation montre tout l'intérêt de l'approche complémentaire de Lire et faire lire. Le programme ne se substitue pas à l'école mais apporte un autre regard sur le livre et la lecture. Les bénévoles semblent attachés à des méthodes qui se différencient de la classe : pas d'analyse systématique des lectures, pas de contrôle, pas d'objectifs de compréhension. Ils estiment d'ailleurs visiblement que les habitudes de lecture sont davantage favorisées par cette approche méthodologique que par le statut, en soi, du bénévole-retraité. Les représentations des enfants sur la nature des séances Lire et faire lire confortent ce sentiment, ils sont en effet une grande majorité à considérer que la séance Lire et faire lire n'est pas du « travail » sans être pour autant un temps de « récréation ». Les enfants ont d'ailleurs, dans leurs propres représentations, une vision du bénévole qui est clairement distincte de celle d'un enseignant. Pour autant, un pourcentage significatif des enfants (41%) considèrent que Lire et faire lire « c'est l'école ». Ce constat réinterroge la manière dont les séances sont présentées aux enfants et la manière dont elles sont conduites (lieux, animation, ...).

Un des principaux points de satisfaction de cette évaluation pour Lire et faire lire est l'information selon laquelle 72% des enfants consultés ont le sentiment que, dans le futur, ils seront en capacité de lire comme les bénévoles. La bataille des représentations est en partie gagnée dans le sens où la lecture est désacralisée et la distance vis-à-vis du livre semble réduite.

Préconisations de l'évaluation partie I :

- Maintenir Lire et faire lire dans une logique complémentaire de l'école que ce soit par les temporalités, les lieux ou encore les techniques d'animation.
- Encourager les bénévoles à continuer à diversifier les supports et les thématiques de lecture pour susciter l'intérêt chez l'enfant.
- Conforter les efforts de Lire et faire lire pour permettre un accompagnement plus systématique des enfants vers les espaces dédiés au livre.
- Former les bénévoles aux techniques d'animation, de lecture et aux postures pédagogiques, gage déterminant de réussite du programme Lire et faire lire.

II. En quoi le programme Lire et faire lire favorise-t-il le développement du bénévolat ?

A. Lire et faire lire est un espace d'engagement durable

1. L'engagement à Lire et faire lire s'inscrit dans la durée et demande d'asseoir une stratégie de fidélisation

Apports du corpus scientifique :

- Les bénévoles sont volatiles. Il importe de les fidéliser¹⁵.
- Le taux d'engagement bénévole est plus élevé quand il s'agit d'un bénévolat régulier qui s'inscrit dans le cadre d'une continuité de l'engagement¹⁶.
- L'association doit développer de véritables stratégies de recrutement (informelles et formalisées)¹⁷.
- Il convient aussi de prendre en compte les attentes des bénévoles, à savoir : le plaisir d'être efficace et utile (57%), le sentiment de changer un peu les choses (39%), l'épanouissement personnel (34%), et le plaisir de faire progresser l'association (29%)¹⁸.
- En proposant des formations aux bénévoles (et plus précisément lors de leur arrivée dans l'association), les associations augmentent le taux de satisfaction des bénévoles et leur engagement puisqu'ils identifient davantage leur rôle¹⁹.
- Il paraît important de mettre en place une méthode de valorisation de l'action des bénévoles. « Les unités que l'association serait susceptible de proposer sont celles des heures, des équivalents temps plein, et la valorisation monétaire avec un calcul fondé sur les coûts de remplacement »²⁰.
- L'évaluation est demandée par les bénévoles qui souhaitent des objectifs précis pour mieux savoir quelles sont les attentes de l'association²¹.
- Les bénévoles sont en attente de formations et considèrent que la convivialité, l'épanouissement personnel peuvent être apportés par ce biais²².
- Les formations doivent favoriser l'engagement et la montée des compétences, elles sont au croisement des différents savoirs : le savoir expérience, le savoir pratique et les savoirs scientifiques mais il y a refus du tout professionnalisme. Il importe de diversifier les modes de formation²³.

Analyse de la commission évaluation :

Le développement de stratégies de fidélisation apparaît, pour le corpus scientifique, comme un élément déterminant de dynamisme de l'engagement bénévole au sein des associations.

15. **Alain Manac'h et Vincent Macquart**, La formation des bénévoles, Analyse des pratiques des associations nationales en vue de proposer des adaptations aux politiques publiques de soutien à la vie associative, Etude financée dans le cadre du CDVA, réalisée par un collectif d'associations nationales, avril 2011, 125 pages.

16. **Lionel Prouteau, François-Charles Wolff**, La participation associative et le bénévolat des seniors, Retraite et société n°50, janvier 2007.

17. **Cerphi (Centre d'étude et de recherche en philanthropie)**, Les associations et les seniors bénévoles : relations et nouvelles pratiques, septembre 2010.

18. **France bénévolat et Recherches et solidarités**, La France bénévole (8e édition), juin 2011.

19. **Cécile Bazin, Jacques Malet**, La France associative en mouvement, 9e édition - octobre 2011. Recherches et solidarités.

20. **Lionel Prouteau**, La mesure et la valorisation du bénévolat, Colloque ADDES, 7 mars 2006.

21. **Cécile Bazin, Jacques Malet**, *op. cit.*

22. **Cécile Bazin, Jacques Malet**, *op. cit.*

23. **Alain Manac'h et Vincent Macquart**, *op. cit.*

Cet enjeu de fidélisation implique des efforts de recrutement, d'accueil, de formation, de convivialité mais également une réflexion sur le sens donné à l'engagement. Les bénévoles sont en effet d'autant plus motivés dès lors que cet engagement leur confère un véritable rôle social et qu'ils ont l'intime conviction d'être utiles. Les notions d'altruisme, de valeurs de solidarité sont autant de moteurs de l'engagement. Ce besoin de reconnaissance de l'utilité sociale de leur engagement implique également une valorisation comptable et financière du temps consacré par le bénévole au service du projet associatif, notamment vis-à-vis des partenaires et des financeurs. Autre point essentiel, l'engagement bénévole s'inscrit souvent dans une recherche de développement personnel et de lien social. L'engagement est d'autant plus stable dès lors que les individus s'inscrivent dans des logiques d'apprentissage, de formation continue, d'ouverture culturelle mais également de rencontre et de partage de temps de convivialité. L'engagement associatif est ainsi perçu comme un véritable espace d'épanouissement personnel et de lien social. Ce point nécessite toutefois de faire l'objet d'un effort ultérieur d'évaluation de terrain.

2. L'engagement à Lire et faire lire est facteur de reconnaissance sociale du bénévole

Apports du corpus scientifique :

- Pour la majorité des bénévoles, l'engagement s'effectue pour le plaisir d'être efficace et utile. Viennent ensuite le sentiment de contribuer à transformer la société, l'épanouissement personnel et le plaisir de faire progresser l'association²⁴.
- Le taux d'engagement bénévole est plus élevé quand il s'agit d'un bénévolat régulier qui s'inscrit dans le cadre d'une continuité de l'engagement²⁵. L'individu a alors le sentiment d'occuper un rôle véritable dans la structure d'accueil.

Evaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- Les résultats de l'évaluation démontrent que l'implication dans le dispositif Lire et faire lire donne le sentiment aux bénévoles d'exercer une activité véritablement reconnue au niveau local (89% d'approbation). Ce sentiment est confirmé par les autres acteurs qu'ils soient élus ou parents (96% d'approbation). *Panel : 105 acteurs consultés dont 81 bénévoles et 24 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- Les acteurs consultés ont également le sentiment que la participation active au programme Lire et faire lire est fortement reconnue par l'entourage du bénévole comme une forme d'engagement solidaire (92% des bénévoles ont ce sentiment contre 96% des parents et élus). *Panel : 105 acteurs consultés dont 81 bénévoles et 24 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*

Analyse de la commission évaluation :

Comme le suggère le corpus scientifique, la recherche de sens et la volonté d'un engagement durable occupent une place déterminante dans le choix des individus de s'investir bénévolement

24. Christine Lamy, Etude qualitative Unaf, n°4, janvier 2011.

25. Lionel Prouteau, François-Charles Wolff, *op. cit.*

dans une organisation associative. A la lumière de l'évaluation conduite, il apparaît que Lire et faire lire est, dans la représentation des acteurs, un programme porteur de sens : ils le qualifient eux-mêmes comme un engagement qui répond à un souci de solidarité et de transmission intergénérationnelle. Résultat, les bénévoles ont le sentiment que leur action est reconnue au niveau local, sentiment d'ailleurs confirmé dans des proportions encore plus larges par les autres acteurs du territoire consultés. L'hypothèse de départ semble a priori vérifiée, Lire et faire lire permet aux bénévoles d'avoir le sentiment de jouer un véritable rôle social.

3. L'engagement à Lire et faire lire est un espace de socialisation pour le bénévole

La littérature scientifique rend compte de l'intérêt de s'intéresser à la problématique du lien social pour expliquer les motivations à l'engagement bénévole. Rompre l'isolement, développer les réseaux d'amis, travailler sur la convivialité, et tout simplement permettre la rencontre constituent des éléments majeurs de plus-value de l'engagement bénévole.

Apports du corpus scientifique :

- Le facteur relationnel joue un rôle important dans l'engagement des bénévoles, notamment des bénévoles seniors²⁶.
- Par leur engagement, les bénévoles souhaitent se constituer un nouveau cercle de collègues (continuer à travailler), ou plus généralement un nouveau cercle d'amis afin de sortir d'une situation d'isolement²⁷.
- Les activités qui impliquent un engagement social et collectif sont celles qui apportent à l'individu « la plus grande satisfaction de l'occupation de son temps », devant les activités sportives, manuelles et loin devant d'autres activités comme la télévision²⁸.
- Lire et faire lire légitime son action par son rôle d'intégration sociale active des retraités²⁹.

Evaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- Les bénévoles ont le sentiment que leur participation au programme Lire et faire lire est un véritable espace de lien social sur au moins trois leviers : l'échange avec les enfants (86% d'approbation), l'échange avec l'équipe éducative (73% d'approbation) et l'échange au sein du réseau de Lire et faire lire (75 %). Ce sentiment est largement confirmé par les élus et les parents consultés : l'échange avec les enfants (96% d'approbation), l'échange avec l'équipe éducative (66% d'approbation) sauf pour ce qui concerne les échanges au sein du réseau de Lire et faire lire (46 %). *Panel : 105 acteurs consultés dont 81 bénévoles et 24 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- En revanche, l'hypothèse d'un enrichissement du lien social des bénévoles par leur participation à la vie de l'école n'est pas concluante, seuls 45% des bénévoles et 38% des autres acteurs sont en accord avec cet item. *Panel : 105 acteurs consultés*
- Les bénévoles comme les autres acteurs semblent ne pas adhérer, ne pas comprendre,

26. Lionel Prouteau, François-Charles Wolff, *op cit*.

27. Mélanie Gatt, L'engagement des bénévoles de l'association Lire et Faire Lire, Maîtrise de Sociologie, Université de Marne-la-Vallée. Année 2001/2002.

28. M. Joulain, D. Alaphilippe, N. Bailly, C. Hervé, Vieillesse, bien être et dépression : le rôle des activités de loisirs, NPG Neurologie-Psychiatrie-Gériatrie (2010).

29. Mélanie Gatt, *op. cit*.

ou être dérangés, voire agacés, par l'item : « Lire et faire lire est l'occasion de sortir de chez moi » : cet item recueille respectivement 47% et 46% d'opinion favorable, avec un taux très élevé de non-réponse : respectivement 20% et 46%. Le désaccord atteint 34% chez les bénévoles.

Panel : 105 acteurs consultés

- Le constat est également contrasté pour l'item suivant : « Lire et faire lire a un impact positif sur mon rôle de grand-père ou grand-mère ». Seuls 48% des bénévoles et 42% des autres acteurs sont en accord avec cette proposition. Le taux de non-réponse est élevé, respectivement 38% et 54%. *Panel : 105 acteurs consultés*

Analyse de la commission évaluation :

La littérature scientifique rend compte de l'intérêt de s'intéresser à la problématique du lien social pour expliquer les motivations à l'engagement bénévole. Rompre l'isolement, développer les réseaux d'amis, travailler sur la convivialité, et tout simplement permettre la rencontre constituent des éléments majeurs de plus-value de l'engagement bénévole. Au regard des résultats de cette évaluation, Lire et faire lire répond incontestablement à cet objectif de dynamisation du lien social. Les espaces de rencontre entre bénévoles au sein du réseau Lire et faire lire, l'échange avec les équipes éducatives mais aussi, et peut-être surtout, le lien régulier avec des publics jeunes sont de véritables sources de satisfaction et de motivation pour les bénévoles seniors. Élément intéressant, les parents d'élèves et élus n'ont pas le sentiment que les bénévoles s'inscrivent dans une dynamique de réseau associatif (seuls 46% approuvent l'item : lien social par les échanges avec les autres acteurs.). Ce constat peut certainement s'expliquer par la méconnaissance de ces acteurs des dispositifs internes à Lire et faire lire mis en œuvre pour favoriser la rencontre entre bénévoles : formations, rencontres régionales et nationales, ...

Seul bémol, les bénévoles ont le sentiment de ne pas être suffisamment associés à la vie de l'école, constat d'ailleurs confirmé par les autres acteurs. Cette question est certainement à travailler avec les enseignants et les directeurs d'école. En effet, même si les bénévoles sont régulièrement en lien avec les équipes éducatives, ils sont peu impliqués dans la vie de l'école. Les sollicitations se cantonnent souvent à des besoins « intéressés » (compléter une équipe d'accompagnants dans une sortie par exemple). Il serait intéressant d'interroger la même problématique pour les autres lieux d'intervention des bénévoles : les centres de loisirs, les crèches ou encore les bibliothèques.

4. L'engagement bénévole à Lire et faire lire constitue un vecteur d'enrichissement personnel

Apports du corpus scientifique :

- Les bénévoles sont en attente de formations et considèrent que la convivialité, l'épanouissement personnel peuvent être apportés par ce biais³⁰.
- En proposant des formations aux bénévoles (et plus précisément lors de leur arrivée dans l'association), les associations augmentent le taux de satisfaction des bénévoles et leur engagement puisqu'ils identifient davantage leur rôle³¹.

30. Cécile Bazin, Jacques Malet, *op cit*.

31. *Ibid*.

- En dehors de l'action proprement dite, le simple fait de se regrouper en association, de former une organisation de personnes partageant la même envie ou les mêmes objectifs, permet l'échange de savoirs et leur transmission³².
- L'évaluation est sollicitée par les bénévoles qui souhaitent avoir des objectifs précis pour mieux mesurer quelles sont les attentes de l'association vis-à-vis de leur engagement³³.

Evaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- 60% des bénévoles déclarent participer à des temps de formation dans le cadre de Lire et faire lire. On trouve une proportion importante de « Ne se prononce pas », 19% chez les bénévoles, ce qui s'explique certainement par la diversité des pratiques selon les territoires, les efforts de formation étant parfois hétérogènes. 71% des autres acteurs ne se prononcent pas en raison de cet aspect du travail de Lire et faire lire qu'ils méconnaissent pour la plupart. *Panel : 105 acteurs consultés dont 81 bénévoles et 24 autres acteurs (parents, enseignants, élus)*
- L'hypothèse selon laquelle la participation à Lire et faire lire structure l'emploi du temps du bénévole et maintient sa curiosité intellectuelle recueille un large consensus chez les bénévoles, respectivement 80% et 74%. *Panel : 81 bénévoles*
- L'indicateur suivant est moins partagé : Lire et faire lire maintient le bénévole dans une dynamique d'apprentissage continu (utilisation d'internet, découverte de la littérature, ...). Une petite majorité (57%) approuve cet item alors que 20% sont en désaccord. Cela s'explique par les réticences des bénévoles à dire que seul le programme Lire et faire lire contribuerait à leur développement personnel alors qu'ils sont souvent investis dans d'autres espaces d'engagement (Source commentaires questionnaires). *Panel : 81 bénévoles*

Analyse de la commission évaluation :

Les temps de formation, d'apport et même d'évaluation sont, au regard du corpus scientifique, des facteurs essentiels de fidélisation du bénévole qui se sent par ce biais engagé dans une action qui développe ses propres compétences, qui participe à le maintenir dans une dynamique d'apprentissage, et qui participe à sa reconnaissance comme co-éducateur. Les exigences en termes d'objectifs, de formation ne sont donc pas nécessairement mal perçues par le bénévole ; au contraire, cela constitue un facteur de motivation et de reconnaissance. Les résultats de l'évaluation de terrain rendent compte de l'intérêt du programme Lire et faire lire sur ce point. Ils démontrent l'effort consenti par Lire et faire lire pour développer les temps de formation et de développement personnel. Lire et faire lire constitue également un espace d'engagement qui implique de consacrer du temps à la préparation et l'animation des séances de lecture et qui maintient le bénévole dans un effort de curiosité intellectuelle. Les bénévoles relativisent toutefois en partie ces différents points en raison de leur engagement fréquent dans plusieurs associations.

32. Dan Ferrand-Bachmann, Associations : passerelles entre cultures et entre générations, Juris associations n°406, 15 octobre 2009.

33. Cécile Bazin, Jacques Malet, *op cit*.

5. La participation du bénévole à Lire et faire lire est porteuse de sens

Apports du corpus scientifique :

- Pour la majorité des bénévoles, l'engagement s'effectue pour le plaisir d'être efficace et utile. Viennent ensuite le sentiment de contribuer à transformer la société, l'épanouissement personnel et le plaisir de faire progresser l'association³⁴.
- Les attentes des bénévoles sont les suivantes : le plaisir d'être efficace et utile (57%), le sentiment de changer un peu les choses (39%), l'épanouissement personnel (34%), et le plaisir de faire progresser l'association (29%)³⁵.

Evaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- Un très large consensus se dégage sur le lien entre l'engagement dans Lire et faire lire et le sentiment du bénévole d'être un citoyen actif: 88% pour les bénévoles. *Panel : 81 bénévoles*
- On retrouve sensiblement les mêmes ressentis dès lors que sont évoquées les valeurs du projet associatif de Lire et faire lire et notamment les valeurs émancipatrices de la lecture : « je suis le relais des valeurs du programme Lire et faire lire et des valeurs émancipatrices de la lecture » : les bénévoles approuvent ces items à hauteur respectivement de 84% et 92%. *Panel : 81 bénévoles*

Analyse de la commission évaluation :

Les apports scientifiques témoignent de l'importance du sentiment d'utilité sociale chez ceux qui s'engagent bénévolement. La problématique du sens de l'engagement répond au besoin de se sentir utile dans la société. Les notions de solidarité, de transformation sociale sont des marqueurs du désir des bénévoles de contribuer à améliorer les choses à leur échelle. L'évaluation démontre sans ambiguïté l'aspect déterminant de ce sentiment d'utilité pour justifier l'engagement des bénévoles dans le programme Lire et faire lire. La défense du projet associatif de Lire et faire lire et des valeurs émancipatrices de la lecture sont explicitement revendiquées par les bénévoles qui se reconnaissent alors comme des citoyens actifs.

Préconisations de l'évaluation partie II :

- Accentuer la stratégie de fidélisation des bénévoles que ce soit par la formation, la valorisation de l'engagement (auprès des partenaires locaux, ...) ou encore le travail sur la convivialité.
- Réfléchir aux moyens de mieux associer les bénévoles à la vie de l'école et des autres structures d'accueil (bibliothèques, crèches, centres de loisirs...).
- Communiquer davantage auprès des partenaires sur les efforts de formation, de rencontres, mis en œuvre par Lire et faire lire au profit de ses bénévoles.
- Mettre en œuvre des formations de qualité pour les bénévoles.
- Accentuer les efforts d'appropriation par les bénévoles du sens du programme.

34. Christine Lamy, *op.cit.*

35. France bénévolat, La France bénévole (8e édition), *op.cit.*

III. En quoi le programme Lire et faire lire favorise-t-il l'échange intergénérationnel ?

A. Lire et faire lire fait évoluer les représentations intergénérationnelles

Lire et faire lire favorise une meilleure connaissance réciproque des générations entre elles (enfants - seniors)

Apports du corpus scientifique :

- Les modes de consommation et les pratiques culturelles sont en perpétuelle évolution, provoquant des disjonctions entre générations. La révolution numérique accentue ce phénomène de rupture générationnelle³⁶ en multipliant les lignes de fracture.
- Ce que les jeunes voient, entendent et lisent sur la vieillesse et le vieillissement sont autant de représentations servant à la construction de leurs pensées et de leur attitude³⁷. La mise en relation enfant-aîné par le livre permet de faire découvrir à l'enfant que les relations intergénérationnelles peuvent se développer en dehors des liens de filiation. Le livre apparaît alors comme le trait d'union entre deux générations.

Résultats de l'évaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- En Haute Vienne sur 19 enfants, la moyenne d'âge des bénévoles perçue par les enfants de 6 à 8 ans est de 42 ans.
- 86 % des 210 parents d'enfants participant à Lire et faire lire déclarent avoir entendu parler du bénévole des lectures de leur enfant par leur enfant.
- A la question : « Que fait ta bénévole pendant ses journées ». Un enfant répond : « Elle prépare ses livres et fait la cuisine » (commentaire questionnaire enfant).
- Un bénévole sur quatre estime que son regard a changé sur les enfants depuis qu'il a commencé son action à Lire et faire lire.
- 58 % des bénévoles avouent avoir été surpris par le comportement, l'éveil ou le niveau de compréhension d'enfants lors de séances.

Analyse de la commission évaluation :

L'évolution des pratiques culturelles et les représentations ordinaires de la vieillesse creusent les écarts existant entre générations, notamment à l'heure de la révolution numérique.

La rencontre entre l'enfant et le livre par l'intermédiaire d'un aîné est une occasion privilégiée de faire évoluer ces représentations en opérant un rapprochement en dehors des liens familiaux. De la sorte, l'expérience sensible de Lire et faire lire, en créant une occasion de meilleure connaissance réciproque, participe à la lutte contre les stéréotypes liés aux représentations habituelles de la vieillesse.

La réciproque est vraie aussi : Lire et faire lire contribue à changer les représentations des aînés envers les enfants.

36. Sylvie Octobre, «Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc culturel ? », Prospective, janvier 2009.

37. Janine Dupont, «Mes grands parents, ces héros », M.A., Université de Sherbrooke. Article dans Vie et vieillissement, vol. 7, n°2, année 2009.

B. Lire et faire lire crée un espace de transmission et d'échange

Lire et faire lire constitue un cadre privilégié de création de liens enfant - aîné qui favorise le «vivre ensemble»

Apports du corpus scientifique :

- Les associations sont envisagées comme des passeurs de cultures et de nouveaux modèles. Elles sont une réponse à la question sociale pour tisser un lien entre les individus et pour être médiatrices entre l'Etat et les citoyens³⁸.
- Lire et faire lire favorise l'intégration sociale active des retraités³⁹.
- Les activités de temps libre ont un impact positif sur la dépression : les activités physiques sont primordiales de même que celles qui impliquent un engagement social : « ... c'est l'aspect fondamental des échanges interpersonnels pour le bien-être qui est réaffirmé »⁴⁰.
- L'enfant «qui aime lire» se construit socialement, en se forgeant une « estime de soi » par rapport à la lecture, dans un contexte de réception socialisée, grâce à un adulte médiateur (parent, professeur, animateur) et un groupe de pairs⁴¹.
- Les contacts des enfants avec des adultes « hors famille » (garderie, jardin d'enfants), situations qui sont bénéfiques à l'enfant en stimulant la communication, ont un effet positif⁴².

Résultats de l'évaluation de terrain :

Indicateurs d'efficacité :

- 86 % des 403 bénévoles estiment avoir créé un lien affectif avec les enfants lors des séances. Sur 176 bénévoles, 50 % considèrent que le lien qui les unit avec les enfants est de la complicité, 17 % de l'amitié et 7 % du respect.
- 69 % des 176 bénévoles estiment que les séances ont un effet sur la confiance de l'enfant en lui-même et 81 % estiment apporter « un bienfait » éducatif aux enfants. 53 % estiment avoir appris quelque chose de la culture des enfants.
- Sur 32 enseignants interrogés : 72 % trouvent que Lire et faire lire participe à améliorer la confiance que l'enfant a en lui. La quasi-totalité d'entre eux pense que cette amélioration de la confiance en soi proviendrait de la facilité de s'exprimer en petit groupe. 87 % pensent que le livre est un média de transmission de valeurs et 90 % pensent que Lire et faire lire favorise le vivre ensemble.
- 76 % des 269 enfants participant à Lire et faire lire estiment avoir appris quelque chose de leur bénévole et 45 % estiment avoir fait découvrir quelque chose à leur bénévole.
- 62 % des 201 bénévoles estiment transmettre de leur valeur et de leur culture aux enfants (le goût de la lecture, une ouverture sur le monde, la communication intergénérationnelle,...) et 52 % recevoir des valeurs et de la culture des enfants (Ouverture sur le monde et difficulté sociale, ...).

38. Dan Ferrand-Bachmann, *op.cit.*

39. Mélanie Gatt, *op.cit.*

40. M. Joulain, D. Alaphilippe, N. Bailly, C. Hervé, *op.cit.*

41. Ariane Baye, Dominique Lafontaine, Sabine Vanhulle, *op.cit.*

42. M. Joulain, D. Alaphilippe, N. Bailly, C. Hervé, *op.cit.*



Analyse de la commission évaluation :

Les associations jouent un rôle indéniable dans l'élaboration du tissu social. La forme associative de Lire et faire lire conjugue à son mode opératoire (hors des lieux familiaux, en complémentarité avec l'Ecole, aînés bénévoles et enfants) participent ainsi à l'échange de savoirs et à leur transmission.

L'engagement dans une activité impliquant un engagement social et collectif, est l'activité provoquant «la plus grande satisfaction de l'occupation de son temps», devant les activités sportives, manuelles et loin devant d'autres activités comme la télévision. Ainsi, Lire et faire lire permet un développement personnel inédit, tant de l'enfant que de l'aîné. Lire et faire lire agit également comme un vecteur d'intégration sociale active des retraités.

Lire et faire lire s'inscrit dans un registre de relation à l'enfance construit par les bénévoles sur la base d'un lien affectif. Il est important que la séance soit un temps de création d'un espace de transmission et d'échange, afin de faciliter le « vivre ensemble ». De leur côté, les enfants indiquent qu'au contact des bénévoles, ils acquièrent certaines valeurs comme l'écoute et le respect d'autrui.

L'apport est mutuel en matière de culture et de pratiques, ce qui permet de confirmer que les séances de Lire et faire lire produisent des échanges permettant aux deux parties de s'ouvrir à des sphères qu'ils ne côtoient pas par ailleurs, ce qui favorise la création d'une culture commune à travers un apprentissage mutuel.

Préconisations de l'évaluation partie III :

- **Prendre en compte encore davantage les différences générationnelles, dans les formations, dans les communications de Lire et faire lire.**
- **Mener une réflexion sur la place du numérique dans Lire et faire lire.**
- **Poursuivre la formation pour outiller les bénévoles afin qu'ils soient en mesure de décrypter les enjeux de la séance, en termes de transmission des valeurs et des savoirs entre générations.**

Référentiel d'évaluation du programme Lire et faire lire

Vision

Pour un peuple de lecteurs

Missions

Partager le plaisir de la lecture

Promouvoir une citoyenneté active

Favoriser l'échange intergénérationnel

Objectifs généraux

Enfants	Adultes		
- Favoriser la fréquentation du livre par un maximum d'enfants et dans un maximum de lieux dans et hors de la famille -Accompagner l'apprentissage de la lecture, donner le goût de lire, par le partage du plaisir des histoires - Faire maître et entretenir le goût de lire et de la littérature -Contribuer à une meilleure maîtrise de la langue Française en s'appuyant sur la lecture -Proposer une ouverture culturelle et une culture commune par la littérature	- Développer chez les bénévoles le plaisir de lire aux enfants dans le cadre du programme Lire et faire lire - Maintenir un enrichissement personnel et culturel permanent des bénévoles à travers la découverte de la littérature jeunesse	- Développer le bénévolat -Défendre la lecture comme levier d'éducation populaire au service de l'émancipation du citoyen - Mobiliser la société civile et les pouvoirs publics autour des enjeux de Lire et faire lire -Participer à la prévention de l'illettrisme -Développer le programme Lire et faire lire auprès des publics à besoins spécifiques et des territoires prioritaires	-Favoriser la rencontre régulière entre les enfants et les seniors - Maintenir les seniors dans un lien social régulier - Diversifier le statut des interlocuteurs intervenants auprès des enfants -Valoriser la richesse du partage intergénérationnel -Transmettre les valeurs de solidarité et de respect au service du « vivre ensemble »